

P R O P O S I T I O N V.

T H É O R È M E.

L'aire d'un parallélogramme quelconque est égale au produit de sa base par sa hauteur.

Car le parallélogramme ABCD est équivalent au fig. 97. rectangle ABEF, qui a même base AB et même hauteur BE; or celui-ci a pour mesure $AB \times BE$. Donc $AB \times BE$ est égal à l'aire du parallélogramme ABCD.

Corollaire. Les parallélogrammes de même base sont entre eux comme leurs hauteurs, et les parallélogrammes de même hauteur sont entre eux comme leurs bases : car A, B, C étant trois grandeurs quelconques, on a généralement $A \times C : B \times C :: A : B$.

P R O P O S I T I O N V I.

T H É O R È M E.

L'aire d'un triangle est égale au produit de sa base par la moitié de sa hauteur.

fig. 104. Car le triangle ABC est la moitié du parallélogramme ABCE, qui a même base BC et même hauteur AD : or la surface du parallélogramme $= BC \times AD$; donc celle du triangle $= \frac{1}{2} BC \times AD$, ou $BC \times \frac{1}{2} AD$.

Corollaire. Donc deux triangles de même hauteur sont entre eux comme leurs bases, et deux triangles de même base sont entre eux comme leurs hauteurs.

P R O P O S I T I O N X V.

T H É O R È M E.

La ligne DE, menée parallèlement à la base d'un triangle ABC, divise les côtés AB, AC, proportionnellement, de sorte qu'on a $AD:DB::AE:EC$. fig. 114.

Joignez BE et DC, les deux triangles BDE, DEC, ont même base DE; ils ont aussi même hauteur, puisque les sommets B et C sont situés sur une parallèle à la base. Donc ces triangles sont équivalents*.

Les triangles ADE, BDE, dont le sommet commun est E, ont même hauteur et sont entre eux comme leurs bases AD, BD*; ainsi on a

$$ADE:BDE::AD:BD.$$

Les triangles ADE, DEC, dont le sommet commun est D, ont aussi même hauteur et sont entre eux comme leurs bases AE, EC; donc

$$ADE:DEC::AE:EC.$$

Mais le triangle BDE=DEC; donc, à cause du rapport commun dans ces deux proportions, on en conclura $AD:DB::AE:EC$.

Corollaire I. De là résulte componendo $AD+DB:AD::AE+EC:AE$, ou $AB:AD::AC:AE$, et aussi $AB:BD::AC:CE$.

fig. 115. Corollaire II. Si entre deux droites AB, CD, on mène tant de parallèles qu'on voudra, AC, EF, GH, BD, etc. ces droites seront coupées proportionnellement, et on aura $AE:CF::EG:FH::GB:HD$.

Car soit O le point de concours des droites AB, CD; dans le triangle OEF, où la ligne AC est menée parallèlement à la base EF, on aura $OE:AE::OF:CF$, ou $OE:OF::AE:CF$. Dans le triangle OGH, on aura semblablement $OE:EG::OF:FH$, ou $OE:OF::EG:FH$. Donc, à cause du rapport commun, $OE:OF$, ces deux proportions donnent $AE:CF::EG:FH$. On démontrera de la même manière qu'on a $EG:FH::GB:HD$, et ainsi de suite. Donc les lignes AB, CD, sont coupées proportionnellement par les parallèles EF, GH, etc.

PROPOSITION XVI.

THÉORÈME.

fig. 116. *Réciproquement si les côtés AB, AC, sont coupés proportionnellement par la ligne DE, de sorte qu'on ait $AD:DB::AE:EC$, je dis que la ligne DE sera parallèle à la base BC.*

Car si DE n'est pas parallèle à BC, supposons que DO en soit une ; alors, suivant le théorème précédent, on aura $AD:BD::AO:OC$. Mais par hypothèse $AD:DB::AE:EC$; donc on auroit $AO:OC::AE:EC$; proportion impossible, puisque d'une part l'antécédent AE est plus grand que

AO, et que de l'autre le conséquent EC est plus petit que OC. Donc la parallèle à BC menée par le point D ne peut différer de DE ; donc DE est cette parallèle.